

# Marimont et mairie-école : les grands travaux terminés

L'année 2014 n'était pas seulement celle des élections. À Bourdonnay, c'était celle des grands travaux avec les chantiers de la chapelle de Marimont et de la mairie-école. Pour l'Armistice, place à l'inauguration.

Dans quelques jours, plusieurs mois de travaux vont trouver leur épilogue à Bourdonnay avec une inauguration que mèneront le maire Alain Chateaux et sa première adjointe Armelle Barbier. La municipalité va en effet profiter des cérémonies de l'Armistice le 11 novembre pour couper le ruban de deux édifices ayant subi des travaux en cette année électorale 2014. Car le premier trimestre a été marqué par les échafaudages et les enduits, à une période où la proximité des urnes dissuade habituellement les maires à lancer les chantiers.

Dans le domaine, deux fronts ont été menés. À commencer par la chapelle de Marimont au printemps. Un édifice exceptionnel perché hors du bourg sur une motte castrale classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, et créé en 1840. « Elle a été construite par le baron de Jankovitz pour inhumer son fils, initialement enterré dans le cimetière de Bourdonnay, et qui a reçu ensuite la dépouille de la sculptrice Marie-Anne Collot », souligne le maire. L'un et l'autre y reposent toujours. Marie-Anne Collot est surtout restée dans les mémoires pour sa statue équestre de Pierre Le Grand, qui trône toujours à Saint-Petersbourg (lire ci-dessous).

Cette chapelle, à l'allure incroyable proche du bunker, est un élément du patrimoine

de la commune, bien que dépeint parfois par les habitants comme une incongruité. Ses premiers devis de réhabilitation ont été chiffrés à des centaines de milliers d'euros. Bien trop pour les comptes de cette commune de 260 habitants. Pour une remise en sécurité moins poussée mais sans couverture en cuivre, mais assurant la pérennité du lieu, il en coûtera finalement 130 000 € subventionnés à hauteur de 80 %, le reste étant à la charge de la commune.

## Un bâtiment plus important encore

Finalement, ce sont peut-être les travaux de la mairie-école – plus vieux encore que la chapelle – qui importent le plus Alain Chateaux et Armelle Barbier : « C'était nécessaire. Le plafond de la salle du conseil nous est tombé dessus un jour », se souvient la première adjointe. Mise aux normes notamment pour les personnes à mobilité réduite, solidification des poutres porteuses, agrandissement de la salle de classe jusqu'à 67 m<sup>2</sup> et remise en peinture de l'ensemble : les ouvriers n'ont pas chômé. Si bien que tout était prêt pour cette rentrée de la Toussaint, sinon quelques problèmes d'internet pour la classe de cours moyen.

La facture s'est élevée à 280 000 €, subventionnée à 70 %. De quoi, en tout cas,



L'étrange chapelle de Marimont a eu droit à une cure de solidification. Photo DR.

offrir aux usagers et aux enfants un écrin tout neuf.

Ph. D.

**Inauguration des travaux mardi 11 novembre, suite à la commémoration de l'Armistice. Rendez-vous à 14 h 30, cérémonie au Monument aux Morts, suivi du couper du ruban à la salle communale où aura lieu aussi une exposition photo.**



Le bâtiment abritant la mairie et l'école est désormais comme neuf. L'extérieur comme l'intérieur ont été rénovés. Photo DR.

## L'histoire d'une chapelle hors du commun

Située hors du centre-bourg, la chapelle de Marimont a longtemps été considérée par les habitants de Bourdonnay comme n'appartenant pas au village. Mais elle est bien sûr son ban communal, et son histoire pourrait constituer une véritable chronique romanesque témoignant d'un XIX<sup>e</sup> siècle flamboyant.

À cette époque, Bourdonnay était une commune bien plus grande qu'aujourd'hui, aux bâtisses souvent remarquables et à la prospérité certaine. Sa proximité avec Nancy et Lunéville, de même qu'avec le fameux roi Stanislas Leszczyński (Duc de Lorraine et gendre de Louis XV) en fait une terre recherchée, d'autant plus que l'annexe de Marimont est le siège d'une baronnie qui dépend du Duc de Richelieu. S'y dressait d'ailleurs, sur une butte, un château détruit vers 1400.

C'est là, sur ce monticule, qu'est érigé vers 1840 une chapelle funéraire d'un style néo-classique étonnant, tranchant sensiblement avec les canons



La chapelle de Marimont trône sur l'emplacement d'un ancien château. Photo DR.

architecturaux des environs. Vu de l'arrière, elle ressemble à une sorte de tourelle ou d'observatoire astronomique

coiffé d'un dôme, et adossé à la butte. On peut y entrer par l'autre côté et la façade ressemblant aux anciens temples,

soutenue par quatre piliers. Dans sa crypte située au niveau inférieur reposent quatre défunts.

Ce sont des membres de la famille Jankovitz de Jeszenicze qui sont au service du roi Stanislas. Marie-Anne Collot (1748-1821) en fait partie par alliance, sa fille Marie-Lucie ayant épousé Antoine Jankovitz en 1792. Cette sculptrice est alors réputée, si bien qu'elle a rejoint la Maison du Tsar de Russie où elle a réalisé de nombreuses statues au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, dont celle toujours visible place des Décembristes à Saint-Petersbourg. Riche, elle rentrera en Lorraine et s'installera avec sa fille au Domaine de Marimont alors que la Révolution bat son plein. C'est là que mourra le petit-fils de Marie-Anne Collot en 1830, dix ans avant de faire bâtir la chapelle où seront transférées les cendres du jeune homme par la suite. Elle y repose aussi, de même que sa fille Marie-Lucie et son gendre Antoine. La crypte est scellée et inaccessible, et des cénotaphes rappellent leur présence.

Ph. D.